

PAGES DES ENFANTS

pour la philosophie spéculative. C'est une chose curieuse que presque tous les noms célèbres dans les annales politiques et littéraires de l'Angleterre sont d'origine écossaise. Pour en citer seulement quelques-uns, nommons : Gladstone, Ruskin, Walter Scott, Adams, etc., etc.

J'ai fait cet après-midi une excursion à travers les forêts ; des ravins profonds s'ouvraient sur notre chemin, couverts de mousses et de fougères, au fond desquels coulaient des murmureants ruisseaux dans leurs lits rocheux. Plus loin une clairière nous permettait d'entrevoir à travers les cimes dentelées des sapins et des bouleaux, les montagnes escarpées et boisées, s'entrelaçant les unes sur les autres. Tout à coup à la lisière des bois nous nous trouvâmes sur un pont du Tay, et là un charmant panorama nous attendait : les eaux limpides du fleuve coulaient rapidement entre les forêts et les montagnes, et un peu dans l'arrière plan se dressaient les tours crenelées de Murthly Castle contre un fond de verdure. Ce château, le fruit d'une gageure, ne fut jamais habité, et l'effet produit par ses fenêtres sans vitrines est un peu saisissant. Il y a environ un siècle que le duc d'Atholl d'alors, et un de ses compagnons, concurrent dans leur folle jeunesse, la pensée de faire construire l'un et l'autre, et dans le moins de temps possible, une demeure de dimensions colossales. Cela va sans dire que l'argent leur manqua avant la fin de l'entreprise, et les châteaux, tous deux inachevés, restèrent ainsi monuments de leur sottise.

Au cours de la promenade je me suis arrêtée pour admirer le "Braan" précipitant ses eaux tumultueuses d'une hauteur de 70 pieds sur des rochers monstrueux entassés dans le ravin. Cette cataracte s'appelle "The Rumbling Bridge." Non loin de cet endroit, dans un vallon paisible et solitaire, est érigé un monument cher au cœur écossais : la tombe du poète Ossian.

Un des traits saillants du paysage aucun d'eux ne m'a fait une impression calédonien sont les "Lochs" ou lacs si jolis de douceur et d'apaisement des montagnes. Quelquefois isolés comme ces deux volumes de montagnes mais généralement en catégorie laur.

de trois ou quatre, ces lacs, parsemés d'îlots sont d'une beauté exquise, surtout quand, par une nuit d'été, la sombre silhouette des montagnes fait mieux ressortir les eaux cristallines et azurées du Loch où se refléchissent les masses indistinctes des forêts de "Scotch firs" et des landes de bruyère.

Christine de Linden.

Petite Poste en Famille

LUCIENNE V.—Non, petite amie, depuis Saint-Louis aucun roi de France n'a reçu l'honneur de la canonisation. Entre nous, je n'en vois pas beaucoup qui y ont travaillé.

C'est un poste périlleux que celui de la royauté et la grande liberté qu'avaient les rois d'autrefois de faire toujours tout ce qui leur plaisait sans craindre la censure n'était pas propre à les pousser fort avant dans le chemin de la perfection. Il faut un grand équilibre moral pour se maintenir ou ne faire que le bien quand on a toutes les libertés pour faire le mal.

ANDREE ST. O.—Mais certainement qu'il y a un Paris aux Etats-Unis. Il y en a même un dans Ontario, qui est, entre parenthèse, une fort jolie petite ville et coquettement située.

Malgré tout cela, il n'y aura toujours qu'un seul Paris pour tous, impossible de s'y méprendre et ta lettre, malgré l'omission du pays ne se rendra pas moins directement, sois sans inquiétude à ce sujet.

ETUDIANT.—"Le Rayon" et son second volume "Après la neuvième heure", ne sont pas du tout des livres insignifiants. Lis-les et tu m'en donneras des nouvelles. De toutes les lectures que j'ai faites, de tous les livres que j'ai lus et appréciés,

Qui est-ce qui ne sort jamais et qui cependant conserve son manteau en toute saison ?

Nommez les princes appartenant à la dynastie des Bourbons ?

Mots pour rire

Tu viens voir mon papa ?

—Oui cher enfant.

—Tu es coiffeur, dis ?

—Pourquoi le crois-tu ?

—C'est que papa vient de dire à la bonne quand elle t'a annoncé : "Allo, bon ! il vient encore me raser !"

Louise, as-tu partagé ta pastille de chocolat avec ton petit frère ?

—Oui, maman ; la preuve, c'est que j'ai mangé la pastille et que je lui ai donné la devise !

On parle d'enfants et quelqu'un demande :

—Et toi, Bébé, qu'est-ce que tu préférerais : un petit frère ou une petite sœur ?

Bébé réfléchit, puis tout à coup :

—Moi, j'aime mieux un âne.

En chemin de fer.

Bob se penche à la portière malgré les remontrances de son père ; tout à coup le papa lui enlève vivement son chapeau et le cache derrière lui.

Là, tu vois, ton chapeau s'est envolé : que va dire maman ?

Bob fond en larmes.

—Tiens, dis le papa pour le consoler, je n'ai qu'à siffler et ton chapeau va revenir.

En effet, il sifflle, et tend à Bob le chapeau soi-disant envolé.

Grande joie de Bob.

Tante Ninette.

Jeux d'Esprit